

Des étudiants invités à concevoir les chambres du futur au CHU

LIÈGE Leurs projets seront ensuite présentés au monde économique

- A quoi ressemblera la chambre d'hôpital du futur ?
- Vingt-cinq étudiants de Saint-Luc et de La Cambre sont chargés par le CHU de répondre à cette question.

Le CHU accueille, cette semaine, 25 étudiants en architecture d'intérieur et design de service, issus de Saint-Luc et de La Cambre. Objectif : imaginer la chambre d'hôpital de demain.

Une initiative qui dépasse ici de loin le cadre scolaire : le travail de ces étudiants sera ultérieurement présenté au monde économique pour envisager sa faisabilité et devrait être intégré dans les chantiers futurs. « Le marché liégeois des chambres d'hôpital va générer beaucoup d'investissements dans les années qui viennent », détaille Louis Maraite, le directeur de la communication du CHU. Chez nous, les chambres ont 30 ans. Et aux Bruyères, elles sont encore plus anciennes. Nous avons donc mis sur pied un groupe de travail chargé de réflé-



Les étudiants rencontrent les professionnels pour écouter leurs besoins. © CHU.

chir à la chambre du futur en vue de futurs travaux. »

Le chantier de construction de trois nouveaux étages aux Bruyères devrait ainsi débiter l'année prochaine. Et le CHU a également lancé un programme plus global de modernisation de toutes ses chambres. D'où l'intérêt de réfléchir au plus vite à l'avenir des chambres d'hôpital.

Le personnel de l'hôpital, tant médical qu'infirmier ou technique, a d'ores et déjà été consul-

té. La médiatrice et le conseil des patients se sont ensuite greffés au projet pour porter les souhaits des malades et de leurs familles. « Le service d'architecture interne au CHU a ensuite essayé d'intégrer les souhaits de tout le monde, mais nous avons voulu initier une réflexion plus large, sortir un peu du vase clos, raison pour laquelle nous avons fait appel à ces étudiants », continue Louis Maraite. Ils peuvent donner libre cours à leur imagination, le but

est vraiment qu'ils apportent une vision autre que celle donnée par ceux qui ont tout le temps le nez dans l'hôpital. »

Durant cette semaine, ces 25 étudiants rencontrent donc les différents acteurs du monde hospitalier et les représentants des patients. Ils développeront ensuite des projets en 2D intégrant au mieux les demandes des uns et des autres.

Le but ? Inventer la chambre idéale, pratique, confortable et..

connectée évidemment.

« A Esneux, certaines chambres sont déjà "patient friendly", termine le directeur de la communication du CHU. Dans ces chambres, il n'y a plus de télé mais un écran installé sur un bras articulé d'où le patient peut tout contrôler. Mais toutes les chambres du futur devront être connectées pour faciliter la vie du personnel et le confort des patients. » ■

GEOFFREY WOLFF

ET APRÈS ?

Expo et présentation au monde économique

Ces projets ne devraient pas rester lettres mortes. Ils feront tout d'abord l'objet d'une expo au sein du CHU, où ils seront « mis en concurrence » avec une chambre datant... de 1914, telle qu'elles existaient à Bavière. Ces projets seront ensuite présentés au monde économique, via le GRE (Groupement de redéploiement économique de la province de Liège) ou le pôle Mecatech. L'objectif ? Susciter des partenariats avec des entreprises de la région susceptibles de concrétiser ces fameuses chambres du futur. Et si possible en restant raisonnables, financièrement. « On estime le prix d'une chambre d'hôpital à 80.000 euros, souligne Louis Maraite. Alors s'il faut en moderniser mille... »